

La faux: supérieure à la débroussailleuse portable

Une conversation avec Andreas Hochstrasser, responsable des Espaces verts de la Ville de Zurich (Grün Stadt Zürich)

Deux de ses collaborateurs emploient la faux depuis des années. Un chef de groupe a repris le thème et Andreas Hochstrasser s'est laissé gagner par la fièvre de la faux. Il est convaincu qu'il est important que les nouvelles idées proviennent 'd'en bas', soit de la base, car normalement les plantes poussent, elles aussi, de bas en haut. Et il a fait encore un pas en avant en effectuant des évaluations de performance. Ainsi, un essai parallèle a avéré que sur les berges, par exemple, où la tondeuse à barre de coupe échoue, les faucheurs utilisant la faux avançaient beaucoup plus vite que ceux utilisant la débroussailleuse portable. Des 1400 tranches d'arbre dont Andreas Hochstrasser est responsable aujourd'hui, les 2/3 sont fauchées à la faux. On emploie pour ces travaux des couteaux à taillis courts. S'y ajoutent bon nombre de bons points surtout ici, le long des rues des zones d'habitat:

- Les prescriptions concernant les temps de repos ne doivent pas être observées; on peut commencer à faucher avant 7 h du matin et reprendre les travaux après la pause de midi dès 12.45 h au lieu de 14 h.
- En général, le bruit est évité - un bon point très important lorsqu'il s'agit d'une ville.
- Pour la faux, il faut une distance de sécurité minimum; pour la débroussailleuse portable c'est un rayon de 15m. En dépit de toutes les mesures de sécurité, les Espaces verts de la Ville de Zurich doivent assumer chaque année plusieurs milliers de francs pour indemniser des dégâts causés à l'échelle de la ville par les débroussailleuses portables aux vitres ou aux voitures, par exemple. Ces problèmes ne se produisent pas avec l'utilisation des faux.

- Les crottes de chiens déposées dans les tranches d'arbre ne jaillissent pas.
- Des dégâts causés au pied du fût des bois ne sont pas connus.
- Les produits fauchés ne sont pas binés, ils peuvent être ramassés avec la fourche. En général, le faucheur travaillant à la débroussailleuse portable utilise, en outre, un souffleur de feuilles.

Hochstrasser est bien sûr au courant pour les plaintes concernant p.ex. les maux de dos, le manque de traction, etc. lors des travaux à la faux. Il impute ces réclamations à un mauvais ajustement de l'outil de fauchage. Ou bien l'angle entre le manche et la lame n'est pas ajusté correctement, ou bien le manche est trop court pour pouvoir travailler en position debout. Pour Hochstrasser la faux est un outil 'high tech' qui doit être conçu pour la personne qui l'emploie. C'est pourquoi on a demandé à un spécialiste de donner le premier cours intitulé 'Le fauchage à la faux', et les participants pouvaient choisir et essayer leur modèle personnel parmi les 17 différents manches et faucilles. Cela montre que la faux fait partie de l'équipement personnel et que l'on ne trouve pas une quelconque faux quelque part à l'entrepôt. Il existe même des outils de fauchage pour gauchers ou pour ceux qui préfèrent faucher de haut en bas ou inversement. Les uns préfèrent tirer, les autres pousser. Il faut un grand choix pour que tous puissent essayer et trouver ce qui leur convient le mieux.

Une fois le manche, la faucille et la lame trouvés, il faut battre et aiguiser la lame. L'aiguisage se fait en fonction de la dureté ou de l'âge du produit à faucher: plus aigu pour couper l'herbe, faute de quoi la lame reste émoussée, plus épais pour couper des matériaux fibreux, fauchés une fois par an, faute de quoi le tranchant casse. L'aiguisage de la lame est très important ce qu'un ancien dicton confirme: "Wer beim Dengeln schläft, wird beim Mähen aufwachen" [~ Qui dort à l'aiguisage sera puni au fauchage].

Malheureusement, les connaissances du fauchage à la faux se perdent de plus en plus. Andreas Hochstrasser conseille les collègues qui entendent réintroduire cette technique traditionnelle de se rendre compte de l'attitude de leurs collaborateurs d'abord. De plus, il est important d'organiser les outils appropriés. Pour exercer, il faut choisir un endroit simple avec de l'herbe printanière et non pas des berges avec des arbustes en automne. Il est plus agréable de faire une telle formation avec des collègues, ce qui facilite aussi l'échange d'expérience. Il faut bien entendu du flair pour le fauchage à la faux, sinon, il manque le vrai élan et le tout est crispé.

Andreas Hochstrasser réfléchit sur un cours pour tous ceux qui s'y intéressent aussi en dehors de Grün Stadt Zürich, des collègues provenant d'autres communes, des détenteurs de petits animaux domestiques, des jardiniers familiaux etc.

Il se fait un plaisir de passer ses expériences à tout le monde: andreas.hochstrasser@zuerich.ch